

## **Mutations socio-spatiales des quartiers précaires dans la ville de Bouaké (centre-nord de la Côte d'Ivoire)**

### **Socio-spatial changes in precarious neighborhoods in the city of Bouaké (north-central of Côte d'Ivoire)**

**Kouakou Attien Jean-Michel KONAN**

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Email : attien\_2@yahoo.fr

**Bazoumana DIARRASSOUBA**

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Email : diarrabazo@yahoo.fr

**Tchan André DOHO BI**

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Email : tchankonybi@yahoo.fr

**Bouadje Franck KOUASSI**

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Email : bouadjefranck@gmail.com

**Résumé :** En Côte d'Ivoire, bien que récente, l'urbanisation connaît aussi une croissance assez rapide. Selon l'INS (2021), 53,9% de la population ivoirienne est urbanisée. Cette croissance rapide de la population urbaine entraîne bien malheureusement de nombreux déséquilibres au nombre desquels figurent la prolifération des quartiers précaires (Atta et al, 2015, p 191) dû à la problématique du logement. Bouaké, deuxième centre urbain de Côte d'Ivoire, n'est pas épargné par la présence de l'habitat précaire en dépit de la rigueur de la planification. Si dans le passé, l'État ivoirien avait pour ambition première la destruction de ces espaces, cette vision va vite s'amenuiser au profit d'une politique de restructuration et d'équipement de ces quartiers (K. Atta et al, 2015, pp191-192) face aux nouveaux objectifs des ODD (AFD, 2014, p 6). A ces actions publiques, s'ajoutent celles des populations dans l'amélioration de leur condition de vie. Dès lors, les quartiers précaires vont connaître des mutations socio-spatiales importantes. Comment s'opèrent celles-ci dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké?

La présente contribution vise à analyser les mutations socio-spatiales dans les quartiers précaires de Bouaké. Elle s'appuie sur l'exploitation d'une littérature approfondie et la collecte des données sur le terrain.

Finalement, l'étude a montré que les quartiers de la ville de Bouaké sont caractérisés par un enchevêtrement de plusieurs types de maisons et la mise en place de plusieurs équipements et infrastructures par l'Etat. Par ailleurs l'étude souligne aussi que les mutations socio-spatiales des quartiers précaires de la ville de Bouaké induisent certes une modernisation de ces quartiers, mais engendrent un désordre spatial urbain.

**Mots clés :** Bouaké, mutations socio-spatiales, urbanisation, désordre urbain

**Abstract:** In Côte d'Ivoire, although recent, urbanization is also growing quite rapidly. According to the INS (2021), 53.9% of the Ivorian population is urbanized. This rapid growth of the urban population unfortunately leads to many imbalances, including the proliferation of precarious neighborhoods (Atta et al., 2015, p. 191) due to the housing problem. Bouaké, the second largest urban center in Côte d'Ivoire, is not spared the presence of precarious housing despite rigorous planning. In the past, the Ivorian government's primary ambition was to destroy these areas, but this vision was quickly replaced by a policy of restructuring and equipping these neighborhoods (K. Atta et al, 2015, pp191-192) in order to meet the new objectives of the SDGs (AFD, 2014, p 6). In addition to these public actions, there are also those of the populations in the improvement of their living conditions. As a result, precarious neighborhoods will undergo significant socio-spatial changes. How are these changes taking place in the precarious neighborhoods of the city of Bouaké?

This contribution aims to analyze the socio-spatial changes in the precarious neighborhoods of Bouake. It is based on the exploitation of extensive literature and the collection of data in the field.

Finally, the study showed that the neighborhoods of the city of Bouake are characterized by a jumble of several types of houses and the installation of several facilities and infrastructures by the State. The study also emphasized that the socio-spatial changes in the precarious neighborhoods of the city of Bouaké have led to a modernization of these neighborhoods, but have also created urban spatial disorder.

**Keywords :** Bouaké, socio-spatial mutations, urbanization, urban disorder

## Introduction

L'héritage urbain de la ville de Bouaké provient de l'époque coloniale. Poste militaire créée en 1898, Bouaké devient très tôt, le deuxième centre urbain de la Côte d'Ivoire en terme de population après Abidjan. Il tient de ce fait une place prépondérante dans l'armature urbaine de la Côte d'Ivoire. De par sa position géographique (au centre nord), traversée par le chemin de fer et située à l'intersection de deux axes routiers importants bitumés : Nord-Sud (Abidjan, Burkina Faso et Mali) et Est-Ouest (Ghana, Guinée et Liberia), la ville de Bouaké devient rapidement une destination privilégiée pour de nombreux migrants venus du nord de la Côte d'Ivoire ainsi que des pays limitrophes. La ville connaît alors une croissance démographique sans précédent. D'une population urbaine estimée à 85 000 habitants en 1965 (INS, 1965), le nombre a doublé, passant à 174 000 habitants en 1975, pour ensuite atteindre 323 000 citoyens en 1988. En outre, entre 1998 et 2014, la population urbaine de Bouaké est passée de 462 000 à plus de 542 000 habitants (INS, 1998 et 2014) 694 841 habitants pour la ville. Cette croissance rapide de la population provoque forcément une forte demande en logement. Les périodes de conjonctures économiques ont causé d'énormes problèmes aux planifications de la puissance publique dans la quête d'offrir aux populations des logements décentes dans le cadre des politiques des logements sociaux. Plusieurs citoyens moins nantis vont se tourner vers les logements à moindre coût des quartiers précaires favorisant ainsi la prolifération de ces zones.

Bien que complexe à définir, pour l'ONU-Habitat, les quartiers précaires sont une zone dotée d'un accès insuffisant à l'eau, à l'assainissement, où la structure du logement est très faible avec des matériaux de construction peu solides et qui est en surpopulation. Selon une étude réalisée par cette structure onusienne en 2016 (<http://wcr.unhabitat.org/main-report/>), près d'un tiers des citoyens au niveau mondial vit dans des quartiers précaires. Sur le

continent africain, ce sont 61% de la population urbanisée qui réside dans les quartiers précaires. En Côte d'Ivoire, des millions de citoyens de plusieurs localités notamment dans la ville de Bouaké ont trouvé abrite au niveau des quartiers précaires. Parallèlement, la crise militaro politique de 2002 a particulièrement accentué aussi la prolifération de ce type de quartiers à Bouaké pour une ville dont plus de la moitié (environ 55%) de la population vit dans la pauvreté (Ministère du plan et du Développement, 2015, p. 25). De plus, la flambée des prix des logements avec le retour de l'administration dans la ville au lendemain de la crise va encore booster l'évolution des quartiers précaires. Les actions étatiques (politique de restructuration et d'équipement) sous la pression bien souvent des partenaires internationaux (AFD, 2014, p 6) et autres ONG vont encore booster l'évolution de ces quartiers précaires dans la ville de Bouaké. A ces actions des puissances publiques, s'ajoutent celles des populations vivantes dans ces zones dans l'optique d'améliorer leur cadre de vie. On assiste dès lors à une dynamique au niveau social et spatial qui ne passe inaperçue à l'observation de ces quartiers ou sous-quartiers précaires de la ville de Bouaké. Dans un tel contexte de changement socio-spatial dans ces quartiers, il convient de savoir comment s'opèrent les mutations dans ces zones? Quels sont les effets de ces mutations dans les quartiers précaires et la dynamique de la ville de Bouaké?

## **1. Méthode et Matériels**

La réalisation de ce travail qui relève à la fois d'un caractère descriptif et explicatif s'est appuyée sur l'utilisation des techniques de collectes de données que sont la recherche documentaire, les observations de terrain et les enquêtes de terrain.

La recherche documentaire a consisté à la lecture des documents relatifs, notamment ceux qui ont abordé les questions et analyses des quartiers précaires, les mutations et la dynamique urbaine. Nous avons également eu à consulter des données cartographiques auprès des structures telles que les Services Techniques de la Mairie, la Direction Régionale du Ministère en charge de la Construction et de l'urbanisme. Tout ceci a été complété par des données statistiques et sociodémographiques des différents recensements généraux de la population et de l'habitat recueillies auprès de l'Institut Nationale de la Statistique (l'INS).

L'observation étant un élément important dans toute recherche scientifique, nous avons sillonné les quartiers précaires de la ville Bouaké afin d'observer l'environnement en vue de faire ressortir l'état d'insalubrité, la typologie des maisons et bien d'autres caractéristiques liées à notre sujet.

Quant aux entretiens, ils nous ont permis d'avoir des informations à différentes échelles auprès de l'administration déconcentrée (Ministère en charge de l'urbanisme) et décentralisée (Mairie) mais aussi auprès de chefs des villages et quartiers.

Avec le Ministère en charge de l'urbanisme, les échanges ont permis d'avoir des connaissances approfondies les statuts des quartiers précaires, leur naissance, les actions envisagées par la puissance publique pour ce type de quartier.

Quant aux échanges avec la mairie (Direction technique), ils étaient axés autour des actions communales menées ou les projets par en terme d'équipements de base pour cette frange de population dans ces zones. Enfin les entretiens avec les chefs de village ou de quartier ont permis de retracer l'historique de la naissance de ces quartiers, les modes d'acquisition des parcelles, l'origine des populations qui y résident et aussi les mutations de ces quartiers.

Pour l'étude, sept (07) quartiers précaires sur neuf (09) que compte la ville de Bouaké ont été enquêtés pour toucher au mieux les réalités auxquelles ses populations sont confrontées

au quotidien (carte 1). Le choix des quartiers est fonction de la situation géographique, le poids démographique, les mutations observées.

La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de la méthode des quotas définie à partir du RGPH 2014 (INS, 2014). La formule suivante a permis d'enquêter au total 380 ménages dans les sept (07) quartiers.

$$n = \frac{Z^2(PQ)N}{[e^2(N - 1) + Z^2(PQ)]}$$

Avec :

n : taille de l'échantillonnage des ménages à enquêter

N : Nombre total de ménages

Z : Coefficient de marge (déterminé à partir du seuil de confiance avec pour valeur 1,96)

e : marge d'erreur dont la valeur est 0,05

P : Proportion de ménages supposés avoir les caractères recherchés. Cette proportion est 0,5 soit 50%.

Q=1-P ; ce qui donne la valeur de 0,05.

Ainsi, en appliquant la formule nous déterminons le nombre de ménages à enquêter

$$n = \frac{(1,96)^2(0,5 \times 0,5) 37408}{[(0,05)^2(37408 - 1) + 1,96^2(0,5 \times 0,5)]}$$

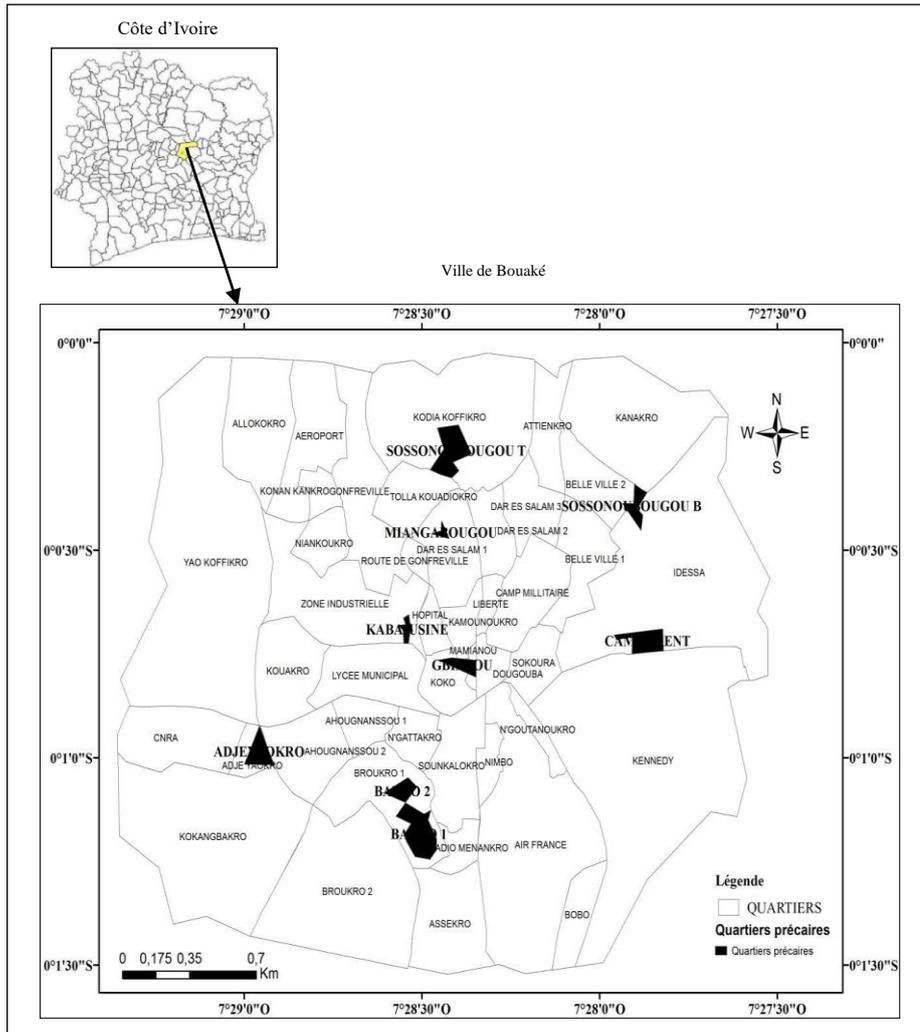
$$n = 380,27 \text{ soit } 380$$

Le nombre de ménages à enquêter par quartier est consigné dans le tableau 1.

**Tableau 1** : répartition des ménages à enquêter par quartier

| Localisation           | Quartiers / quartiers précaires  | Taille des populations | Taille de l'échantillon |
|------------------------|----------------------------------|------------------------|-------------------------|
| Couronne centrale      | Koko / Gbintou                   | 7 010                  | 71                      |
| Couronne pericentrique | Dar Es Salam1 / Miangabougou     | 8 318                  | 84                      |
|                        | Houphouet ville/ Banco 2         | 954                    | 10                      |
|                        | Broukro / Banco 1                | 6 669                  | 68                      |
| Couronne périphérique  | Belleville 2 / Sossorobougou 1   | 1 452                  | 15                      |
|                        | Tollakouadiokro                  | 2 554                  | 26                      |
|                        | Zone industrielle / Kaba usine 1 | 10 451                 | 106                     |
| Total                  |                                  | 37 408                 | 380                     |

Sources : INS, 2014 et nos enquêtes 2020



Source : BNETD 2018, nos enquêtes 2021

Réalisé par : Kouassi Bouadjie.

**Carte 1:** localisation de la ville de Bouaké et des quartiers précaires

Les informations recueillies au cours de ces enquêtes ont fait l'objet de traitement à la fois manuel et informatique (logiciel Sphinx). Les logiciels Excel et Word ont permis respectivement d'élaborer les graphiques et saisir les informations issues des enquêtes. La cartographie a été élaborée grâce à des logiciels appropriés comme : ARCGIS 10.2.2, QGIS 2.18 et Adobe Illustrator CS5. L'utilisation du logiciel Google Earth Pro a été utile dans cette étude.

## 2. Résultats

Grâce aux techniques de recherche utilisées, nous avons obtenu plusieurs résultats que nous avons structurés en trois parties.

## 2.1 Quartiers précaires à Bouaké caractérisés par un enchevêtrement de plusieurs types de maisons de plus en plus modernes

L'habitat, produit de la société, est l'expression au sol des richesses et revenus des peuples (Traoré, 2016, cité par J-A Assué et F. Traoré, 2019, p.72). En d'autre terme, la qualité de l'habitat est le reflet du niveau de vie et la culture d'un peuple, d'une population. Les habitats des quartiers précaires de la ville de Bouaké s'inscrivent dans cette logique. La disposition des maisons dans les quartiers précaires ressemble à celle de l'habitat de type groupé des zones rurales avec ses cours communes. Si dans le passé, les quartiers précaires présentaient des logements essentiellement en banco (maison uniquement construite en terre battue), depuis quelques décennies, le paysage de ces quartiers est constitué d'une typologie variée de maison (banco amélioré, maison en dur économique) comme le montre la planche photo 1



Prise de vue : KONAN A J-M., 2022

**Planche photo 1:** Typologie des maisons dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké

La planche photo 1 indique plusieurs types de logement dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké. Selon nos enquêtes, les plus représentatifs sont les maisons en banco amélioré (59 %) que nous percevons sur les photos 1b et 1c. Ce type de logements est caractérisé par la présence de couche d'enduit de ciment à l'intérieur et à l'extérieur et mais souvent aussi recouvert de peinture sur les murs. Vient ensuite les maisons uniquement en banco (terre battue, photo 1a) 23% dont les propriétaires n'ont pas encore eu les moyens financiers pour une restauration. Les maisons économiques bâties en dur représentant 18 % de nos enquêtes font de plus en plus leur apparition dans le paysage des quartiers précaires de la ville de Bouaké.

En outre, dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké, la majorité des chefs de ménages enquêtés affirment être propriétaires (70%) contre 30% de locataire. Concernant le

statut de propriétaire, certains chefs disent l'avoir obtenu en faisant partis des premiers occupants du site. Pour d'autres ce droit a été acquis à la suite de versement de somme d'argent ou encore de don de boissons (liqueur) au chef du quartier dès l'arrivée sur le site. Le chef du quartier Gbintou nous confiait lors de nos enquêtes avoir cédé des parcelles à des demandeurs pour des prix allant de 100 000 à 300 000 FCFA en fonction des liens d'affinité. Dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké, l'enchevêtrement des types de maisons de plus en plus modernes diffère d'un quartier à un autre.

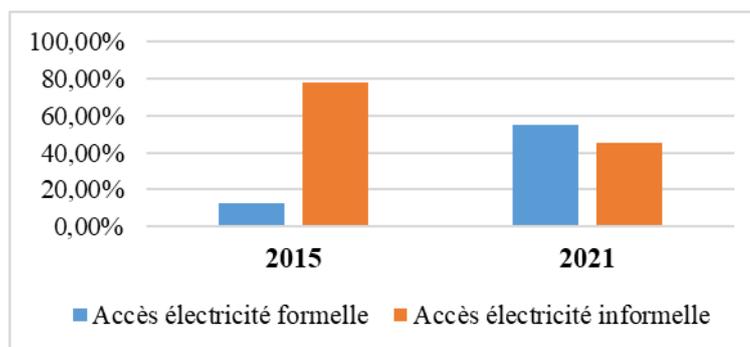
Cette situation s'explique par les programmes restructurations initiés par les autorités publiques dans ces quartiers qui poussent certaines personnes à investir plus dans l'amélioration du cadre de vie.

## 2.2 Des actions étatiques mitigées niveau des équipements dans la dynamique urbaine des quartiers précaires de Bouaké

Pour améliorer les conditions de vie des populations, l'État avec certains partenaires au développement (banque mondiale et ONG) à une politique de restructuration des quartiers précaires de la ville accompagnée par mise en place de nombreux équipements de base.

### 2.2.1 Connexion au réseau électrique formelle : un taux d'abonnement en hausse dans les quartiers précaires de Bouaké

Au niveau de l'électricité, l'État a procédé depuis quelques années à l'inclusion des quartiers précaires dans la plupart des programmes d'électrification. Le Programme Présidentiel d'Urgence (PPU) en 2014 et celui l'Electricité Pour Tous (pour 1000 F CFA pour un branchement par ménage) ont permis de connecter certains quartiers précaires de la ville au réseau électrique. En effet sur les sept (7) quartiers enquêtés, six (6) sont connectés au réseau électrique. Ces sont les quartiers Gbintou, Banco 1 et 2, Belleville/Sossonoubougou et Miangabougou et Tollakouadiokro. En 2015 dans le cadre du PPU, ce sont environnement 120 poteaux électriques qui ont été installés par les autorités dans le quartier Tollakouadiokro pour permettre au plus de 2500 ménages de se connecter au réseau électrique. Le Programme social Electricité Pour Tous (PEPT) initié pour la période allant de 2015 à 2020 a permis d'amener en 2019, l'électricité dans le quartier précaire de Banco jusqu'à lors desservi par des branchements anarchiques où vivent plus de mille ménagés. Ces dernières années, les actions initiées par les autorités étatiques et leurs partenaires dans le domaine de la couverture électrique formelle des quartiers précaires de la ville de Bouaké portent de plus en plus de fruit comme nous l'indique la figure 2.



Source : nos enquêtes, 2021

Figure 2 : Proposition d'accès au type d'électricité des quartiers enquêtés

La figure 2 indique une nette progression de l'accès à l'électricité formelle en lieu et place des branchements anarchiques avec ses lots de dégâts (incendie, électrocution, etc.). En espace de six années le taux de connectés au branchement formel avec des compteurs individuels dans les quartiers précaires est passé de 12,5 % des ménages en 2015 à 55% en 2021. Les nombreux compteurs dans les niches construites en limite de concessions dans les quartiers précaires comme le montre la planche photo 2 traduisent bien nos propos.

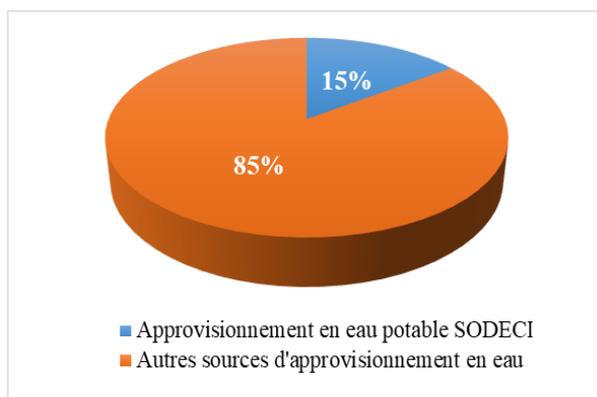


**Prise de vue :** KONAN A J-M., 2022

**Planche photo 2:** De nombreux compteurs individuels CIE dans les niches les quartiers précaires à Bouaké

### 2.2.2 Accès à l'eau potable : un taux encore faible dans les précaires de Bouaké

Si l'accès à l'électricité dans les quartiers précaires connaît une hausse, ce n'est pas le cas au niveau de l'eau potable. Nos enquêtes dans les sept (7) quartiers ont relevé que plus de 85% des ménages ne sont pas connectés au réseau d'adduction d'eau potable de la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire (SODECI) (figure 3).



**Source :** nos enquêtes 2021

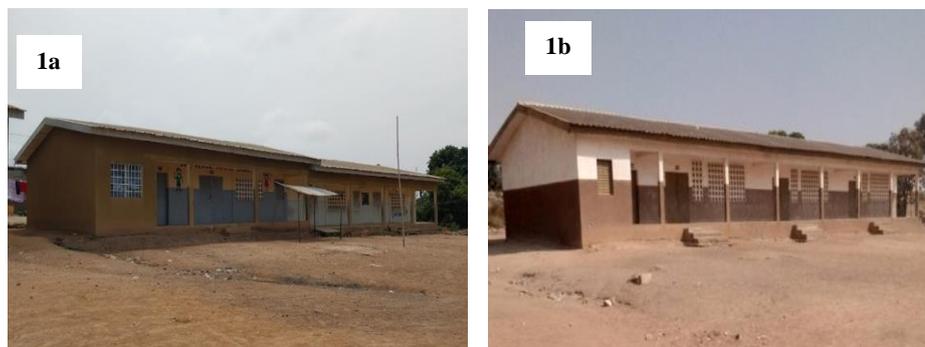
**Figure 3 :** Proposition d'approvisionnement en eau SODECI et autres sources

La figure 3 révèle que seulement les quartiers précaires de la ville de Bouaké insuffisamment alimentés en eau potable. Ce sont seulement 15% des populations dans les zones précaires qui sont approvisionnées en eau potable de la SODECI. Autrement dit, la majorité (85% des enquêtés) s'approvisionne à partir d'autres sources d'approvisionnement

comme le puit, bornes fontaines installées par endroit et aux eaux de pluie à certaines périodes de l'année. Le puit constitue la principale source plus de 90% des ménages qui s'approvisionnent à partir d'autres sources. Les quartiers les plus touchés par le manque d'approvisionnement en eau de la SODECI sont Gbintou (100% des ménages), suivi de Kaba usine et Miangabougou respectivement 98,6 % et 99%. Cette situation prononcée dans ces quartiers précaires est due à leur isolement, le non aménagement du site et leur éloignement par rapport au canalisation d'approvisionnement de la SODECI. Aussi le stress hydrique qu'a connu la ville de Bouaké en 2018, accentué par les gros travaux en cours pour remédier à cette situation ont poussé les autorités à se pencher plus ces problèmes actuels que les travaux dans les quartiers précaires.

### 2.2.3 Etablissements scolaires, des efforts en cours mais encore insuffisante

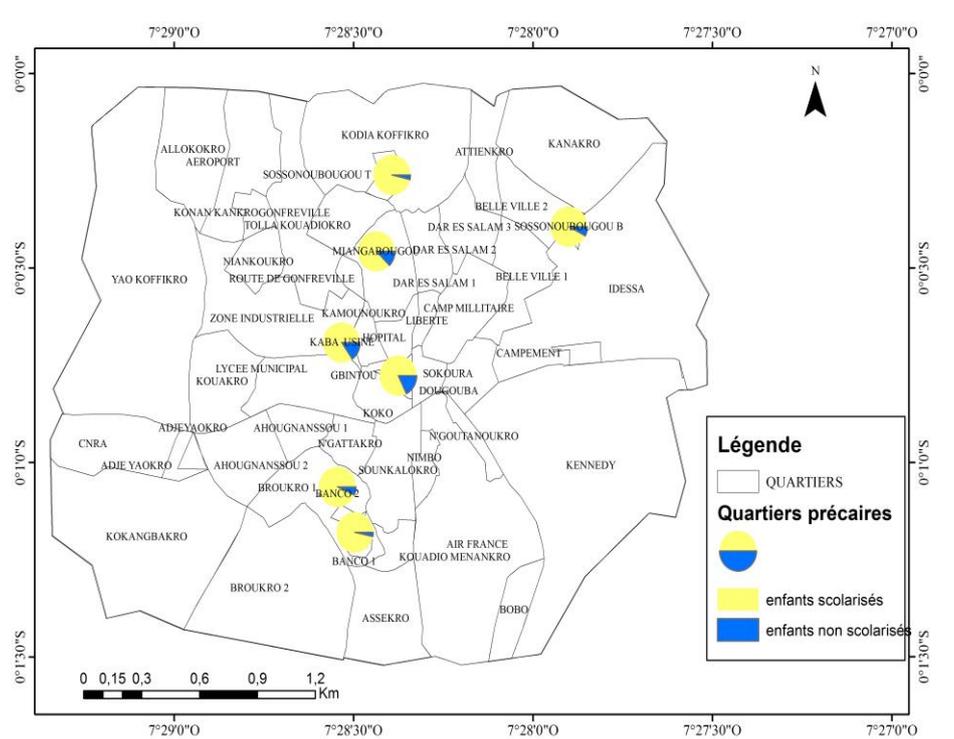
Au niveau scolaire, des efforts sont encore en cours puisque des écoles primaires publiques ont vu le jour dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké ces dernières décennies (planche photo 1).



**Prise de vue :** Kouassi B., 2021

**Planche photo 1:** école primaire publique à Tollakouadiokro (1a) et Banco 1(1b)

Les quartiers précaires ont toujours été considérés comme des lieux abritant des personnes démunies qui n'ont pas accès aux biens et équipements de base comme l'école. Cet état de fait connaît des changements ces dernières années même si l'offre reste encore faible. Sur les sept quartiers précaires investigués, trois (03) à savoir Banco 1, Tollakouadiokro et Kaba usine disposent d'école primaire publique. Dans les autres quartiers n'abritant pas encore d'écoles primaires, les enfants sont obligés de parcourir des distances avoisinant parfois les 1 km dans les écoles des quartiers voisins. Nos enquêtes indiquent plus 95% des enfants en âge d'être scolarisés dans les quartiers précaires sont inscrit dans les différentes écoles au sien des quartiers ou dans les quartiers proches (carte 3).



Sources : INS 2014, nos enquêtes 2021

Réalisation : Kouassi B., 2021

Carte 3: proportion des enfants scolarisés dans les quartiers précaires enquêtés

La carte révèle une proposition assez importante d'enfants scolarisés dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké. Le taux moyen de scolarisation dans les quartiers enquêtés dépasse les 90%. Même dans les quartiers où les enfants sont obligés de parcourir des distances comme Banco 2, Bintou, Sossonoubougou/Belleville, le taux d'enfants scolarisés reste élevé allant au-delà des 80%. Cette proportion élevée d'enfants scolarisés traduit les changements observés dans la scolarisation des enfants et augure un impact positif sur la réduction du taux d'analphabète dans ces quartiers précaires. La proportion d'enfant scolarisé évolue dans les quartiers précaires de la ville de Bouaké en raison des écoles construites au sein de ces quartiers et/ou à proximité, dans certains quartiers voisins. Au vu donc des chiffres, on pourra aussi dire que l'installation des équipements scolaires favorise la croissance du taux de scolarisation des enfants dans les quartiers précaires.

### 2.3 Les mutations socio-spatiales des quartiers précaires de Bouaké : entre la modernisation et désordre spatial urbain

#### 2.3.1 Les mutations socio-spatiales : facteur de modernisme dans l'habitat

Les mutations des quartiers précaires de la ville de Bouaké ont entraîné plusieurs modernisations dans le paysage urbain. Parmi ces changements nous avons l'amélioration des types de logement.

L'explication la plus plausible à cette situation de modernisation est liée à plusieurs facteurs. Cependant le principal facteur est la sécurité foncière. En effet, les programmes de

régularisation foncière initiés dans certains quartiers précaires de la ville dans le cadre de la politique de restructuration initiée par le gouvernement ivoirien depuis quelques années ont conforté certains habitants dans l'investissement de leur cadre vie notamment au niveau des logements. Si dans la passé, la peur d'être déguerpie hantait les populations vivantes dans les zones précaires, aujourd'hui la situation a favorablement évolué. Sous l'effet conjugué de la crise économique et des nouveaux objectifs des ODD (AFD, 2014, p. 6), l'Etat ivoirien appuyé de ses partenaires ambition désormais une politique de restructuration et d'équipements de ces quartiers précaires. D'ailleurs la déclaration en 2019 du ministre de la ville d'alors, M. A. Amichia résume parfaitement la volonté étatique vis-à-vis des quartiers précaires : « Raser les quartiers précaires n'est pas la solution. Nous pensons qu'il faut restructurer et rénover certains quartiers précaires pour permettre aux populations de rester sur place » ([https://www.gouv.ci/\\_actualite-article.php?recordID=10096](https://www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordID=10096)). D'autres facteurs de la mutation des quartiers précaires s'inscrivent dans l'installation de certains équipements et infrastructures de base. Les mutations des quartiers précaires de la ville de Bouaké ont entraîné d'énormes changements. Cependant, elles sont souvent connotées d'énormes désordres spatiaux.

### 2.3.2 Les mutations socio-spatiales : facteur de désordres

Les mutations des quartiers précaires dans l'amélioration des conditions de vie des populations entraînent des problèmes conséquents sur le paysage urbain. Parmi ces désordres, nous avons la construction dans des zones à risques Au cela s'ajoute une mauvaise gestion des ordures solides et liquides (Planches photos 2 et 3).



**Prise de vue:** Konan A. J-M, 2020 et Kouassi B., 2021

**Planche Photo 2:** Construction des zones à risques dans les quartiers précaires de Banco (1a) et Bintou (1b)



**Prise de vue:** Kouassi B., 2021

**Planche Photo 3:** Mauvaise gestion des déchets liquides en absence d'infrastructures adéquates à Kaba usine

Les planches photos 2 et 3 illustrent bien le désordre observé dans cette mutation socio-spatiale des quartiers précaires. Dans presque tous les quartiers enquêtés, la réalité est la même. Les populations prennent d'énorme risque. Les maisons sont construites en dur dans des zones non déclarées non constructibles comme le lit de passage des eaux de pluie, les bas-fonds, sous les lignes de haute tension, etc.

### **3. Discussion**

Cette recherche a permis d'explorer plusieurs aspects des quartiers précaires notamment la typologie des maisons, les actions de la puissance publique et les effets induits de ces différentes mutations.

Au niveau de l'habitat, les quartiers précaires sont caractérisés par un enchevêtrement de plusieurs types de maison dont les plus représentatifs sont les maisons en banco améliorés. On observe par ailleurs une évolution du type de maisons vers un habitat de plus en plus en dur. La question d'implication de la puissance publique se ressent au niveau de la mise en place des équipements et infrastructures de base (Ecole, adduction d'eau potable, abonnement au réseau électrique formel, etc). Les effets induits de toutes ces mutations sont la modernisation des quartiers accompagnés d'aménagements qui pourraient favoriser un meilleur de cadre de vie sain. Cependant cette implication est entachée de désordres avec des aménagements dans des zones à risques.

L'enchevêtrement des types de maisons observé dans ces quartiers n'est pas propre à Bouaké. Déjà en 1992, les quartiers précaires de la ville d'Abidjan étaient caractérisés par un tel enchevêtrement comme le constate A. Yapi-Diahou (1994, p.1 et p.12). Il souligne certaines caractéristiques architecturales des quartiers précaires telles que des maisons assemblées recouvertes de tôle, des bâtiments en parpaings compartimentés en plusieurs logements au tour d'une cour, des logements en bandes organisées autour des cours individualisées, mais aussi des villas et appartements luxueux. E. Kouakou et al (2015, p.54) obtiennent des résultats similaires à Abatta (Abidjan). Dans ces quartiers le constat est similaire et on observe des mutations au niveau de l'habitat par la disparition des maisons en banco et de l'habitat spontané vers un habitat moderne et surtout une prédominance de l'habitat moderne. Il est rejoint par ailleurs par K. Atta et al., (2015, p.135). Ceux-ci mettent en exergue les mutations au niveau de l'habitat dans les quartiers précaires de façon générale. En effet depuis plus plusieurs années, on observe une mutation de l'habitat sommaire vers un habitat évolutif avec pour causes l'amélioration des conditions de vie des populations et l'arrivée d'une nouvelle classe sociale beaucoup plus aisée. Aussi les investissements opérés dans les quartiers par la puissance publique se retrouvent dans d'autres régions. Ce sont ces changements qu'aborde T. Simon (2008, p.1) dans un espace insulaire, conséquent de la mise en place de grands programmes d'infrastructures. Parallèlement à cette situation, E. Kouakou et al (2018, p.54) montrent que les quartiers précaires subissent des actions étatiques telles que l'électrification, le raccordement au réseau d'adduction d'eau potables de la SODECI, la construction d'équipements sanitaire et scolaire. Et quant à K. Atta et al (2015, p.137), ils soulignent les actions de l'État qui se manifestent par la création de voies et le bitumage des voies principales d'accès des quartiers précaires comme Zoé Bruno. Au niveau des insuffisances des mutations D. Brenoum et al (2017, p. 222) en fait un constat similaire. En dépit de l'intervention de l'État et la mise en place des équipements, le quartier Anono (Abidjan) demeure insalubre et précaire. On remarque par ailleurs des voies malsaines, impraticables et dégradées et des maisons encore construites en matériaux récupérables.

## Conclusion

Les quartiers précaires de la ville de Bouaké sont caractérisés par un enchevêtrement de plusieurs types de maisons. On retrouve des maisons en banco, en banco amélioré, des maisons économiques et des bas standings. L'État à travers des actions de restructuration de ces quartiers accompagne les populations dans leur effort pour atteindre le modernisme. Cet effort se perçoit par la mise en place d'Équipements et infrastructures de base (l'électrification de certains quartiers, le raccordement au réseau d'eau potable de SODECI et la construction d'équipements scolaires). Ces actions de la part de la puissance publique ont induit des mutations au niveau de la construction des maisons, l'augmentation du nombre d'élèves scolarisés, l'augmentation des abonnés en électricité. Ces mutations entraînent par moment des désordres sur le paysage urbain tel que la construction dans des zones à risque et la mauvaise gestion des déchets.

## Références bibliographiques

- Agence Française de Développement (AFD), 2014, L'AFD & L'intervention en quartiers précaires, 48 p.
- Agence Française de Développement (AFD), 2016, Repenser les quartiers précaires, 276 p.
- ATTA Koffi, GOGBE Téré, KONE Moussa, 2015, « Mutations des équipements dans les quartiers précaires de Zoé Bruno, Jean Folly et Sagbé à Abidjan (Côte d'Ivoire) », in *European Scientific Journal*, volume 11, No.35, pp.134-146
- ATTA Koffi, KONE Moussa, KRA Kouadio Joseph, 2015 « La nouvelle configuration de l'habitat dans les quartiers précaires d'Abidjan : cas de Jean Folly, Zoe Bruno et Sagbe », in *European Scientific*, volume 11, No.14, pp. 191-203.
- BRENOUM Kouakou David, DIHOUEGBEU Deagai Parfaite, KOBENAN Appoh Charlesbor, ATTA Koffi, 2017, « Anono : du village au quartier dortoir (Abidjan-Côte d'Ivoire) », in *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, Numéro 3, pp. 209-224.
- KONAN Attien Jean-Michel Kouakou, 2017, « Les services collectifs de transport intra-urbain à Bouaké : des offres de mobilité à hauts risques pour les populations », in *EchoGéo* No 40, 48p (en ligne <http://journals.openedition.org/echogeo/14882>, consulté le 05/10/2019).
- KOUAKOU Kouassi Eric, ALLA Kouadio Augustin, ALOKO N'Guessan Jérôme « Rétrospective et enjeux de l'urbanisation de la ville de Bouaké (COTE D'IVOIRE) », 2018, In *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, N° 07, Vol. 2, pp. 121-137
- Ministère d'Etat, Ministère du plan et du Développement, 2015, Enquête sur le Niveau de Vie des Ménages en Côte d'Ivoire, INS, DGPLP, 91 p.
- N'ZUE Koffi Pascal, 2015, quartiers précaires et désordre spatial dans la ville de Bouaké, mémoire de master, université Alassane Ouattara, 164 p.
- SIMON Thierry, « Une île en mutation », *EchoGéo* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 15 octobre 2008, consulté le 31 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/8003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.8003>
- ONU-HABITAT, 2012, Cote d'Ivoire : profil urbain d'Abidjan, 48 p.
- ONU-HABITAT, 2016, Urbanisation et développement, avenir émergents, Rapport sur les villes du monde 2016, <http://wcr.unhabitat.org/main-report/>.